

Le Wirecard fossé de l'été

Sur des aveux extorqués et nouvelles de la radio bavaroise

#Wirecard #Munich

Dans les décennies qui ont précédé la révolution des réseaux sociaux du Web 2.0, le paysage médiatique de l'époque a dû combler ce que l'on appelle le "summer gap". L'absence de nombreux habitants de l'hémisphère nord pendant les mois de vacances de juin, juillet et août entraînait régulièrement la publication dans les médias d'une histoire étrange provenant des profondeurs d'un lac écossais. Des articles de journaux aventureux et des reportages télévisés en provenance du Loch Ness ont été régulièrement publiés, tentant de révéler des silhouettes ombragées à la surface des profondeurs écossaises de quelque chose qui n'a jamais existé : un monstre mystérieux, datant peut-être de l'époque des dinosaures, qui a survécu sans être remarqué pendant des millions d'années, vivant dans les profondeurs de l'obscurité - **malgré plusieurs** scanners infrarouges complets de l'ensemble du Loch. Timide et n'apparaissant étonnamment que pendant quelques secondes à la surface du Loch Ness, toujours en juin, juillet ou août, Nessi, comme on surnomme le monstre du Loch Ness, n'avait jamais été véritablement découvert ou capturé.

Pendant les mois d'été 2024, il en a été de même dans la salle d'audience flambant neuve et agréablement fraîche de la prison de Stadelheim à Munich, construite profondément dans le sol. Alors que le soleil intense du printemps se transformait lentement en une chaleur estivale torride, les choses ont commencé à chauffer dès le mois de mai 2024, en particulier pour l'ancien chef comptable de Wirecard, von Erffa.

Le 2 mai 2024, à la fin du **témoignage de Maria Lacruz-Muniz**, les avocats de la défense de von Erffa ont déposé une requête visant à exclure le public du témoignage d'un spécialiste de l'autisme quelques jours plus tard. Von Erffa ayant été diagnostiqué comme souffrant de TDAH dans son enfance, un expert en psychologie est régulièrement présent au tribunal pour interroger les témoins sur le comportement d'Erffa. La demande d'exclusion du public a été rejetée et, après des mois de sièges vides pour la presse, l'audience du 6 juin a été remplie jusqu'au dernier siège par des journalistes et d'autres membres de la presse - presque à la manière d'un bouton-poussoir.

Au cours de la période précédant le procès, les journalistes des médias ont beaucoup moins cherché à découvrir les détails intéressants des auditions de témoins, mais ont plutôt souligné, il y a plusieurs mois déjà, que *"la pression est maintenant sur l'ancien chef comptable de Wirecard"*, qui *"devrait passer aux aveux"*. Fin avril, Rainer Wexler, l'important responsable du secteur bancaire de Wirecard, a été **interrogé de manière intensive et significative** au tribunal, devant des chaises de presse pour la plupart vides, suivi par des comptables et d'autres personnes de l'environnement de travail immédiat de M. von Erffa. Bien entendu, les représentants des médias n'en ont guère parlé.

Début mai, **lors de l'interrogatoire d'un** analyste financier français travaillant sous la direction de

Susanne Steidl, chef du service informatique, von Erffa avait déjà laissé entendre qu'il verrait l'apparition prochaine du monstre du Loch Ness, ce que tous les journalistes des médias - en particulier ceux de Munich - ont soit manqué, soit ignoré. Le 2 mai 2024, alors qu'il revenait au témoin français d'expliquer exactement comment il en était arrivé à décrire von Erffa dans son témoignage écrit d'il y a quelques années comme, je cite, "*sexiste et colérique*", **Frederick Huber a élégamment disparu** dans les profondeurs comme la créature du Loch Ness avec un "*Pas avec moi, nous avons beaucoup discuté avec d'autres pendant la période d'insolvabilité et commenté des articles de presse*" (!). Von Erffa a répondu en silence, mais de manière clairement reconnaissable, en levant les bras et la tête vers le ciel.

Le porte-parole du tribunal régional de Munich est apparemment devenu très actif pour faire retomber dans les profondeurs les plus sombres l'appel à l'aide lancé par von Erffa depuis les cieux. Après des mois de chaises de presse vides, la salle d'audience, comme nous l'avons mentionné, était plus que remplie de journalistes des médias de plusieurs nations quelques jours plus tard pour les présentations de l'expert en autisme susmentionné.

Une partie importante du public ignore le rôle des porte-parole des tribunaux et des procureurs, qui exercent une influence considérable sur l'opinion publique. Pour obtenir des informations du pouvoir judiciaire, il est nécessaire de contacter les porte-parole, qui tiennent des listes et distribuent des bulletins d'information aux journalistes autorisés à la fin de la semaine. En outre, des informations cruciales sont diffusées à l'avance, bien entendu exclusivement à un groupe de représentants de la presse triés sur le volet. Toute ligne écrite qui suscite la défaveur de ces porte-parole de la presse judiciaire peut entraîner un retrait immédiat de leurs listes de distribution. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles l'auteur de cet article n'a plus reçu d'informations judiciaires bavaroises après les quelques semaines qui ont suivi le début des procédures judiciaires en décembre 2022. Il est évident que l'actuel porte-parole du tribunal régional de Munich est la personne capable, et très probablement responsable, de l'afflux soudain de journalistes dans la salle d'audience le 6 mai 2024, prêts à écouter l'avis de l'expert en autisme.

Afin de capturer définitivement Nessi, **les informations radiophoniques bavaroises** ont également été régulièrement activées à partir de la fin du mois de mai 2024 pour une raison mystérieuse. En fait, d'autres stations de radio et même les journaux télévisés allemands se sont également intéressés à l'affaire de l'ancien chef comptable de Wirecard.

Les choses sont devenues extrêmement bizarres le 5 juin 2024, lorsque le tribunal s'est caché à huis clos avec l'ancien chef comptable et ses avocats de la défense, pour **lire plus tard au tribunal**, à une vitesse fulgurante et dans le style narratif du Loch Ness, ce qui avait été discuté dans l'ombre peu de temps auparavant: von Erffa s'était vu promettre six à huit ans de prison plusieurs semaines avant son témoignage très attendu au tribunal - ceci "*en fonction d'un aveu précieux*", **selon le juge du Wirecard**. La menace a probablement été proférée aussi en raison d'un certain nombre de **requêtes de preuves** plutôt grandiloquentes déposées au tribunal le même jour de début juin par la défense du Dr Braun :

En excluant l'activité TPA, les revenus de Wirecard AG sont passés d'environ 290 millions d'euros en 2014 à environ 980 millions d'euros en 2018, triplant ainsi ; en moyenne, les revenus de l'activité non TPA ont augmenté de 35% par an de 2014 à 2018. Le bénéfice brut des activités non ATP a également augmenté de manière considérable entre 2014 et 2018, triplant de 150 millions d'euros en 2014 à 400 millions d'euros en 2018. Et ce, malgré l'acquisition du portefeuille de CitiBank en 2016, qui a eu un impact négatif sur le bilan. Au total, environ EUR 1. De 2014 à 2018, 3 milliards d'euros ont été générés dans la seule section des activités non TPA, ce qui signifie que l'ensemble des activités non TPA était

extrêmement rentable et à l'opposé des pertes. Cela ressort également du fait qu'en 2015, avant l'acquisition de CitiBank, la marge bénéficiaire brute de l'activité non-TPA était encore plus élevée que celle de l'activité TPA, à savoir environ 55 %.

Demande de preuves au tribunal de Wirecard le 5 juin 2024

Quelques jours après le début du mois de juin 2024, la situation est devenue très tendue. Le 19, un **avocat de Gibson Dunn** a été interrogé, qui était responsable des questions juridiques des importantes annonces ad hoc de Wirecard d'avril et mai 2020 dans le cadre de l'audit spécial de KPMG. Des interrogatoires extrêmement cruciaux **des employés de la Commerzbank** ont suivi, ce qui prouve que la CRF a effectivement été informée à un stade précoce des transactions de blanchiment d'argent, dont certaines ont été rapidement transmises à la police criminelle régionale de Bavière (LKA). Un avocat de Clifford Chance **a été interrogé le 3 juillet 2024**, et d'importantes déclarations ont été mentionnées. Tout cela s'est produit alors que la plupart des médias continuaient à nier la réalité et à insister sur le fait que les *"aveux"* de l'ancien chef comptable von Erffa allaient bientôt commencer.

Bien entendu, les déclarations de la défense du Dr Braun dans le cadre d'une demande de preuves, lues lentement au tribunal au cours de la première semaine de juillet, ont été presque entièrement ignorées par les médias. Les *"fausses déclarations et obscurcissements de l'accusé Bellenhaus"* y sont exposés, Bellenhaus *"accablant le tribunal d'innombrables fausses informations"*, selon l'avocat de la défense du Dr Braun. Le terme *"bullshit bingo"*, inventé par Bellenhaus lui-même, s'appliquait certainement aux réponses à une liste de questions que von Erffa et les avocats de la défense de M. Braun avaient posées au témoin clé de l'accusation il y a une bonne année, Bellenhaus *"a fait semblant d'être l'éclaireur, mais a au contraire obscurci les choses"*. Selon l'avocat de la défense de M. Braun, il *"avait les plus grands trous de mémoire en ce qui concerne les paiements d'environ 340 millions d'euros d'un compte de Firstline, de CQR Services et du partenaire tiers PayEasy à Pittodrie Finance"*. Bellenhaus a délibérément refusé de savoir qui avait transféré ces paiements à Pittodrie, ni quelle en était la raison, selon la défense de M. Braun.

CQR, Firstline et Testro n'ont pas été vendus, mais contrôlés par Bellenhaus et Marsalek, tandis que les comptes PayEasy et Centurion étaient gérés par Christopher Bauer. Les fonds qui ont transité par les comptes de PayEasy, Centurion, CQR, Firstline et Testro ne sont en grande partie pas des marges provenant des commerçants, mais des commissions provenant de l'activité de TPA, qui ont été détournées. Oliver Bellenhaus a menti sur tous les points afin de dissimuler le déroulement réel des événements d'un détournement de fonds de l'entreprise TPA ; ceci afin d'obtenir une peine moins lourde pour lui grâce à son assistance précoce au ministère public.

Demande de preuves par la défense du Dr Braun, lue au tribunal le 4 juillet 2024

À la mi-juillet 2024, l'heure est venue pour l'ancien chef comptable de Wirecard. Von Erffa a présenté ses déclarations écrites au cours de trois journées d'audience. Cependant, ses déclarations n'ont pas du tout fait penser à des aveux pour les observateurs neutres du tribunal, mais plutôt à des contributions visant à clarifier davantage le scandale. L'une des explications les plus intéressantes est sans doute la **déclaration de l'ancien chef comptable du 22 juillet 2024**, dans laquelle von Erffa explique, entre autres, qu'un hôtel de Munich, alors flambant neuf, dans lequel il aurait *"falsifié des factures"* selon les déclarations du témoin à charge Bellenhaus, n'a été ouvert qu'après (!) les dates du calendrier des factures.

Rien que pour des raisons de date, il n'aurait pas été possible de falsifier les factures, car l'hôtel relativement récent de Schwabinger Tor n'a pas ouvert ses portes avant le 25 février 2019 - von Erffa projette les preuves correspondantes sur le projecteur. À la demande du juge, Bellenhaus avait déclaré au tribunal, il y a quelques mois, qu'il se souvenait d'un repas qui aurait été explicitement apporté dans la chambre d'hôtel, ainsi que de la facture correspondante. L'employé de l'hôtel a cependant déclaré qu'il s'agissait d'un repas pris au restaurant.

Déclarations de l'ancien chef comptable d'Erffa à partir du 22 juillet 2024

Après une pause judiciaire estivale d'environ 3 semaines, le juge Wirecard a commencé son contre-interrogatoire de l'ancien chef comptable au début du mois d'août. Certains observateurs du tribunal ont quitté la salle d'audience avant même la pause déjeuner en signe de protestation, après des heures d'interrogatoires sauvages et bizarres menés par le président du tribunal Wirecard de Munich.

Les mois d'absence de Wirecard ont en effet révélé un énorme monstre qui, étroitement lié aux journalistes des médias de masse et aux fonctionnaires judiciaires, calomnie et accuse les gens de manière sélective et délibérée, les dégrade pendant des années, les ignore et les exclut de manière plus ou moins arbitraire de la société. Il est temps de capturer enfin ce monstre, de l'évider et de le présenter au public dans un musée comme une relique d'une époque barbare révolue - pour rappeler que cela ne doit plus jamais se reproduire.

<https://www.sun24.news/fr/le-wirecard-fosse-de-lete-sur-des-aveux-extorques-et-nouvelles-de-la-radio-bavaroise.html>